

Qu'importe donc ma faiblesse, mon insuffisance partielle ou totale ? Mon Sauveur est ma puissance ; sa grâce me suffit, car il aime à manifester sa force dans l'infirmité de ses instruments. Qu'il daigne faire cela pour moi ! vous allez le lui demander, afin que par mon ministère son nom saint et glorieux soit éternellement loué ! *Amen.*

Après ces paroles qui ont profondément ému l'assemblée, M. Krüger vient se placer en face de M. Mabile, qui remplit, en lieu et place du vénéré directeur de la Société, les fonctions de pasteur consacrant. Ce choix était dicté par l'œuvre même à laquelle M. Krüger va travailler et dont M. Mabile est le fondateur. Voici en quels termes il a souhaité la bienvenue dans le champ de travail à son nouveau collaborateur :

#### ALLOCUTION DE M. MABILLE

« Etant dans cette assemblée l'un des représentants de la conférence missionnaire du Lessouto, c'est en son nom, mon frère, que je vous tends la main d'association. Bientôt, s'il plaît à Dieu, vous en serez un membre actif et vaillant à l'ouvrage. Si j'ai posé quelques pierres de l'édifice que vous êtes appelé à élever, le plus gros du travail reste cependant encore à faire. Jusqu'ici, je n'ai eu guère que des sujets bruts à dégrossir dans la classe biblique fondée il y a quelques années : des jeunes gens, voire même des hommes faits, venant quelques-uns de très loin et devant tout d'abord et pour la plupart apprendre à lire et à écrire, mais possédant la foi et le zèle qui font les véritables évangélistes. Vous, vous aurez affaire à des sujets mieux préparés, qui ont déjà passé ou passeront par les classes de notre école normale, et qui, chose à noter, appartiennent à la troisième génération de nos convertis. Vous trouverez des jeunes gens intelligents, dociles, très désireux d'apprendre et de faire des progrès, peu aptes encore au raisonnement comme nous le comprenons,

et ayant besoin, dans le cours de leurs études, d'intervalles de repos, qui leur permettent de s'assimiler ce qu'ils ont appris. Laissés à eux-mêmes, ils ne travaillent pas avec beaucoup d'énergie, mais, bien dirigés et encouragés, ils peuvent faire merveille. Je puis ajouter que nos expériences et nos succès passés nous donnent le droit d'espérer que, avec de la patience et de la persévérance, nous obtiendrons des résultats semblables à ceux qu'a obtenus entre autres la célèbre école de Lovedale, qui appartient à l'Église libre d'Écosse et qui, sous une direction énergique, a déjà fourni aux Églises cafrès de la colonie plusieurs pasteurs indigènes d'un grand mérite. Ceux-ci peuvent sans rougir s'asseoir parmi leurs collègues venus d'Europe, prendre part aux discussions et à tout ce qui se rapporte à l'œuvre missionnaire, comme s'ils avaient fait leurs études dans l'une de nos facultés.

« Il se peut, cher frère, qu'en voyant vos collègues s'occuper au Lessouto de l'évangélisation immédiate des païens, vous regrettiez de ne pas être avec eux et comme eux plus directement à la brèche. Mais, n'est-ce pas ? vous avez compris qu'après tout la tâche de l'instituteur, de l'éducateur, est plus grande et plus féconde dans ses résultats définitifs. Le travail de l'évangéliste s'adresse à des individus, le vôtre, de fait, s'adresse aux masses, aux tribus. Chacun de vos élèves, en sortant de vos mains, préparé et instruit, ira donner à d'autres ce que vous lui aurez donné. C'est comme la pierre que je jette dans un bassin d'une eau profonde et dont la chute produit des cercles qui vont s'étendant et se multipliant. Vous désirerez que l'influence des élèves que vous allez former, année après année, soit bienfaisante sous tous les rapports. Vous chercherez à atteindre ce noble but en vous souvenant que vous avez, vous aussi, à recevoir une éducation non interrompue et à vous placer sans cesse sous l'influence du Maître, afin que, reflétant son image tout d'abord en vous-même, vous puissiez, autant qu'il est en vous, la reproduire chez vos disciples, en sorte qu'ils aillent partout

où le Seigneur voudra les envoyer, comme tout autant de véritables messagers, ayant reçu mission de celui qui a dit : « Allez par toute la terre ! » Leurs désappointements, leurs douleurs, leurs difficultés seront les vôtres; mais aussi vous partagerez leurs succès. Courage donc, mon frère, et puissions-nous bientôt voir, comme résultat de vos efforts et de vos prières, des indigènes porter noblement et dignement le nom de pasteurs, de telle sorte que nous n'ayons jamais à rougir d'être entrés dans cette voie, qui nous paraît être la limite extrême du développement normal de toute œuvre missionnaire. Le Seigneur bénisse votre sortie, — alors que vous allez prendre congé de la terre natale et de vos bien-aimés, — et qu'il bénisse de même votre entrée au pays des Bassoutos, lequel, je l'espère, deviendra pour vous ce qu'il est déjà pour nous, une seconde patrie. »

Les questions d'usage faites et la formule de consécration prononcée, l'assemblée s'est associée à une fervente prière prononcée par M. le pasteur Dumas, puis elle a entonné le cantique « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, » pendant qu'une collecte était faite dans ses rangs par les élèves missionnaires. M. Coillard a terminé la cérémonie par une prière d'actions de grâces et par la bénédiction.

